# Sur un principe «lutéinisant» du lobe postérieur de l'hypophyse

Autor(en): **Moskowska, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **17 (1935)**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-741583

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

**M^lle A. Moskowska.** — *Sur un principe « lutéinisant » du lobe postérieur de l'hypophyse.*

On ne sait que peu de choses sur les actions gonadotropes du lobe postérieur de l'hypophyse. Cependant, Collin et Watrin [1] ont noté une action crinogène semblable à celle du lobe antérieur (atrésie avec dégénérescence des ovocytes, hypertrophie thécale) sur des ovaires de femelles de Cobayes traitées par des extraits commerciaux de posthypophyse.

*A*. Dans une première série d'expériences, j'ai utilisé un extrait alcalin préparé à partir de lobes postérieurs conservés depuis longtemps dans l'alcool.

*1°* Une jeune femelle de Cobaye, pesant 175 gr, reçoit, en 7 jours, un extrait correspondant à 12 gr de posthypophyse. Elle est autopsiée le huitième jour. Les ovaires sont absolument normaux et ne présentent pas trace de réaction crinogène.

*2°* Une femelle adulte de 255 gr, qui vient d'avoir son premier rut, reçoit, en 5 jours, une dose correspondant à 24 gr. L'autopsie est pratiquée le septième jour. Les ovaires ne témoignent d'aucune réaction crinogène, car il n'y a pas d'hypertrophie des thèques internes ni du tissu interstitiel. Par contre, ils renferment des corps jaunes physiologiques et un grand nombre de *pseudo-corps jaunes folliculaires*, la plupart kystiques, hémorragiques ou à centre fibreux et à ovocyte inclus. Dans ces formations, la thèque, reconnaissable çà et là, n'est pas modifiée tandis que la granuleuse est formée d'énormes cellules de type lutéinique. Le vagin présente une réaction atypique, montrant côte à côte des régions en état de procœstre, d'autres en état de métocœstre avec infiltration leucocytaire.

*B*. Une deuxième série d'expériences fut faite avec un extrait alcalin de lobes postérieurs frais. J'ai utilisé des doses beaucoup plus faibles que précédemment.

*3°* Une femelle adulte de 275 gr reçoit, en 9 jours, une dose

[1] C. R. Soc. Biol., 112, p. 61, 1932.

correspondant à 1,6 gr de glande fraîche. Les ovaires sont petits et présentent beaucoup de follicules en atrésie. Il s'agit là probablement d'une situation antérieure au traitement, ce qui a diminué la capacité réactionnelle de l'organe. Cependant, les deux ovaires renferment six volumineux pseudo-corps jaunes hémorragiques ou kystiques à type folliculaire. Le vagin est au repos.

*4°* Une femelle adulte de 280 gr reçoit 1,6 gr en 3 jours; elle est autopsiée le quatrième jour. Malgré la faible dose et la courte durée du traitement, la réaction est très nette: nombreux pseudo-corps jaunes kystiques dus uniquement à l'hypertrophie des cellules de la granuleuse. Le vagin présente un état comparable à celui du métoœstre bien qu'il n'y ait pas eu d'ouverture vaginale.

*Conclusions.* Les extraits alcalins de lobes postérieurs d'hypophyses de bœuf exercent une action lutéinisante particulière qui se rapproche beaucoup de la lutéinisation physiologique. Seules, les cellules folliculaires répondent par une énorme hypertrophie qui leur donne l'aspect des cellules lutéiniques des corps jaunes vrais. Par là, la réaction se différencie nettement de celle qui caractérise les ovaires traités par les extraits de lobes antérieurs à action crinogène. Cette dernière frappe électivement les thèques internes et le tissu interstitiel qui en provient et provoque la dégénérescence de la granuleuse. De plus, le principe lutéinisant posthypophysaire ne touche que les follicules mûrs ou proches de la maturité, ce qui explique l'absence de réaction dans les ovaires d'une femelle immature. Rappelons à ce sujet que les extraits crinogènes préhypophysaires provoquent aussi, à partir des follicules avancés, la production de pseudo-corps jaunes mais qui sont mixtes, l'hypertrophie atteignant simultanément les cellules thécales et les cellules granuleuses.

Le lobe postérieur d'hypophyse renferme un principe lutéinisant capable de transformer les follicules avancés en pseudo-corps jaunes kystiques sans ovulation et vraisemblablement de produire des corps jaunes vrais à partir des follicules mûrs.

*Station de Zoologie expérimentale. Université de Genève.*